

EN COUPLE, SOLITAIRES OU EN GROUPE, COMMENT VIVENT LES PERSONNES ÂGÉES?

Par Louis Duchesne

La vieillesse est une période de grands changements dans la vie des individus. Un portrait des situations matrimoniale, domestique et familiale des personnes âgées présente les résultats globaux de ces changements.

Les 861 000 personnes âgées de 65 ans et plus recensées en 1996 forment un groupe très diversifié. Leur effectif global varie énormément selon l'âge et le sexe : si l'on compte 235 000 personnes de 70-74 ans, on n'en dénombre que 19 000 de 90-94 ans. La proportion de femmes augmente considérablement avec l'âge si bien que 76 % des personnes de 90-94 ans sont des femmes en regard de 57 % chez les personnes de 70-74 ans. Bien sûr, c'est la mortalité et particulièrement la forte surmortalité masculine qui est en jeu. L'espérance de vie ou la vie moyenne au 65^e anniversaire est d'environ 16 ans chez les hommes et 20 ans chez les femmes, soit un écart de 27 %. Il faut donc privilégier l'approche par groupe d'âge, puisque l'étude

de l'ensemble des personnes âgées décrit davantage la situation des « jeunes » âgés.

Un peu plus de la moitié (54 %) des personnes âgées sont mariées, 10 % sont célibataires, 32 % sont veuves et 4 % divorcées. Ces pourcentages globaux camouflent des situations très variables selon l'âge et le sexe. Si 13 % des hommes de 65 ans ou plus sont veufs, la proportion atteint 45 % chez les femmes. Chez les femmes plus âgées, la grande majorité sont veuves comme on le voit à la figure ci-dessous; c'est le cas, par exemple, de 73 % des femmes de 85-89 ans. Cet important veuvage féminin s'explique par la surmortalité masculine et par l'écart d'âge entre les conjoints au moment du mariage.



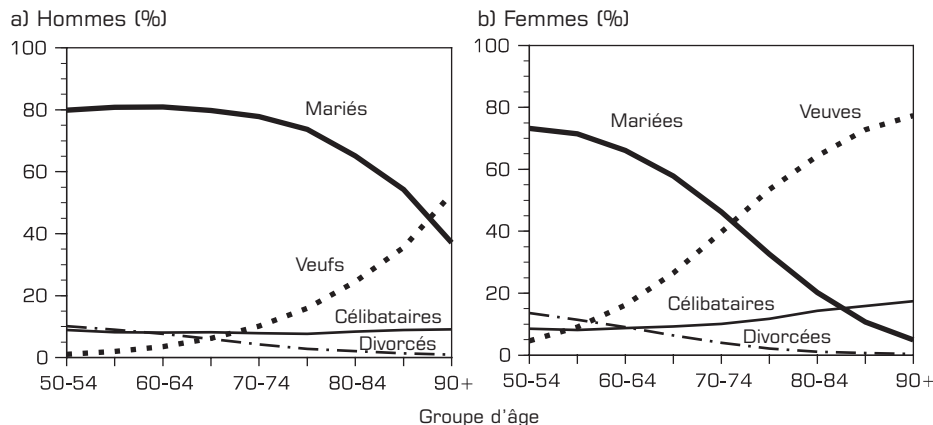
Année internationale
des personnes
âgées 1999

Pour souligner la participation de l'Institut de la statistique du Québec à l'Année internationale des personnes âgées, nous présentons quelques aspects de la vie des personnes âgées.

Par situation domestique, on entend le type de foyer ou de ménage dans lequel les personnes vivent. Dans le tableau à la page suivante, on a retenu les principaux modes de vie. Un peu plus de la moitié (54 %) des personnes de 65 ans et plus vivent dans une famille comme époux ou parents, un peu plus du quart (27 %) vivent seules, une sur 10 vit dans un ménage collectif et une sur 10 vit avec d'autres personnes. Cette dernière catégorie regroupe des situations diverses : par exemple, deux sœurs qui habitent ensemble, deux colocataires, une femme qui demeure avec un enfant marié, etc.

Deux modes de vie très contrastés ont une importance particulière chez les personnes âgées, soit la vie en solitaire dans un ménage et la vie dans un ménage collectif.

État matrimonial selon l'âge et le sexe des personnes de 50 ans et plus, Québec, 1996



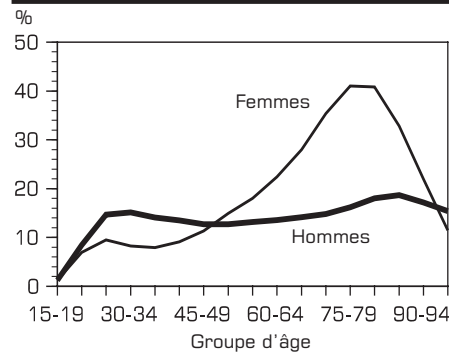
Source : Statistique Canada, Recensement de 1996.

Table des matières

En couple, solitaires ou en groupe, comment vivent les personnes âgées?	1
Entraide et support reçus par les personnes âgées de 65 ans ou plus	3
Les retraités : une comparaison entre le Québec, l'Ontario et le Canada	5
La consommation chez les 50 ans et plus	7

Vivre seules peut être une situation choisie par les personnes qui valorisent une certaine autonomie, mais elle peut aussi être subie, particulièrement chez les personnes âgées qui perdent leur conjoint. Les statistiques du recensement ne permettent évidemment pas de distinguer ces deux pôles. Chez les hommes, la proportion de ceux qui vivent seuls est remarquablement stable chez les adultes surtout quand on la compare avec la proportion des femmes, comme on le voit à la figure ci-contre. Il y a 15 % des hommes de 70-74 ans qui vivent seuls et la proportion monte à 19 % chez les 85-89 ans, avant de diminuer un peu. Les femmes dans la trentaine vivent beaucoup moins seules que les hommes des mêmes âges, mais la proportion augmente régulièrement avec l'âge, jusqu'à atteindre 41 % chez celles âgées entre 75 et 85 ans. Chez les femmes plus âgées, la proportion chute énormément, mais on trouve encore 450 femmes âgées de 95 ans et plus qui vivent seules dans leur logement, soit un peu plus d'une femme sur 10 dans ce groupe d'âge.

Proportion de la population vivant seule selon le sexe et l'âge, Québec, 1996



Source : Statistique Canada, Recensement de 1996, tableau spécial.

Ce sont surtout les personnes veuves ou divorcées qui vivent seules; ainsi, chez les femmes de 75-79 ans, 68 % des divorcées, 63 % des veuves, 38 % des célibataires et 5 % des mariées vivent seules. Les proportions des hommes des mêmes âges sont semblables, si bien que c'est l'état matrimonial plutôt que le sexe qui est en cause à ces âges.

Les ménages collectifs comprennent plusieurs types de ménages, variant de la prison au couvent, et de l'hospice pour vieillards à la maison de chambres et pensions. Pour la plupart, les personnes âgées se trouvent dans la catégorie des hôpitaux et autres établissements institutionnels connexes, et dans les établissements religieux.

Plus de la moitié des femmes de 90 ans et plus et des hommes de 95 ans et plus vivent dans un ménage collectif, en regard de 3 % chez les personnes de 65-69 ans. C'est à partir du groupe des 75-79 ans que l'augmentation est importante et régulière, comme l'illustre la figure ci-dessous. Les femmes se trouvent plus fréquemment que les hommes dans un ménage collectif, mais il faut se rappeler qu'elles sont beaucoup plus souvent sans conjoint que les hommes. En fait, si l'on tient compte de l'état matrimonial, on se rend compte que les hommes et les femmes ont des proportions semblables. Ainsi, chez les 85-89 ans, 36 % des veuves, 34 % des veufs, 59 % des femmes célibataires et 56 % des hommes célibataires se trouvent dans un ménage collectif.

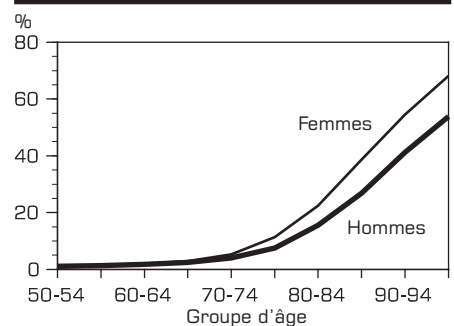
Situation domestique et familiale des personnes âgées de 65 ans et plus selon l'âge et le sexe, Québec, 1996

Groupe d'âge	Dans les ménages privés			Total ¹	Dans les ménages collectifs	Total ²	
	Dans les familles	Hors famille				%	n
	Parents ou époux	Vivant avec d'autres personnes	Vivant seules				
	%				%		
Hommes	71,7	6,0	15,3	93,1	6,8	100,0	349 740
65-74	77,2	5,2	14,7	97,2	3,2	100,0	230 935
75-79	70,1	6,3	16,0	92,4	7,5	100,0	62 355
80-84	57,7	7,8	17,3	82,7	15,5	100,0	35 750
85 et plus	39,4	9,9	16,9	66,2	31,1	100,0	20 700
Femmes	41,9	10,8	34,4	87,2	12,3	100,0	510 965
65-74	55,2	8,7	31,4	95,4	4,0	100,0	288 745
75-79	34,7	12,3	41,6	88,5	11,3	100,0	98 550
80-84	21,5	14,2	40,9	76,6	22,4	100,0	68 220
85 et plus	11,1	14,5	29,1	54,7	44,9	100,0	55 450
Sexes réunis	54,0	8,8	26,6	89,6	10,1	100,0	860 705
65-74	65,0	7,2	24,0	96,2	3,6	100,0	519 680
75-79	48,4	10,0	31,7	90,0	9,9	100,0	160 905
80-84	33,9	12,0	32,8	78,7	20,0	100,0	103 970
85 et plus	18,8	13,2	25,8	57,8	41,1	100,0	76 150

1. La population dans les ménages privés provient des données-échantillon de 20 %.
 2. Le total comprend aussi la catégorie des autres ménages et les enfants très âgés.
 Source : Statistique Canada, Recensement de 1996 et tableau spécial.

La vie des personnes âgées, que l'on imagine parfois immobile, est au contraire pleine de contrastes et de transitions. Il est essentiel de se rappeler que la situation des personnes âgées est très variée selon l'âge.

Proportion de la population âgée de 50 ans et plus vivant dans un ménage collectif selon le sexe et l'âge, Québec, 1996



Source : Statistique Canada, Recensement de 1996, tableau spécial.

ENTRAIDE ET SUPPORT REÇUS PAR LES PERSONNES ÂGÉES DE 65 ANS OU PLUS

Par Denis Laroche

A maints égards, la population des 65 ans ou plus constitue un groupe vulnérable. Avec l'âge, les risques d'être affecté par des incapacités ou des maladies de longue durée augmentent, de même que l'incidence de situations difficiles temporaires occasionnées par la maladie, les accidents ou la perte d'un proche.

Près de 90 % des personnes âgées de 65 ans ou plus vivent dans des ménages privés et de tels événements peuvent réduire de manière sensible leur capacité à effectuer par elles-mêmes les tâches de la vie quotidienne. En outre, une grande partie de ces personnes vivent seules; les hommes seuls constituent 16,5 % de la population masculine de 65 ans et plus dans les ménages privés, mais cette proportion atteint 39,4 % dans le cas des femmes (voir l'article de Louis Duchesne dans ce bulletin). En 1996, on comptait 349 430 hommes et 508 385 femmes de plus de 65 ans au Québec (tableau ci-dessous). Les personnes âgées de 65 ans ou plus constituaient alors environ 12 % de la population totale au Québec.

Dans le cadre de l'Enquête sociale générale de 1996, Statistique Canada a réalisé une enquête sur le support et l'entraide qui a permis de mesurer à la fois l'aide donnée et le support reçu auprès d'un échantillon de personnes vivant dans les ménages privés. Dans les ménages collectifs, seules les personnes avec un numéro de téléphone privé ont pu être rejointes par cette enquête, de sorte que ce groupe se trouve largement sous-

représenté. Les résultats de cette enquête fournissent une information, jusque-là inédite, sur l'entraide et le support que reçoivent les personnes âgées dans leur vie quotidienne pour les aider à maintenir leur autonomie.

L'aide reçue en raison d'une incapacité ou d'une maladie de longue durée

Les situations d'incapacité ou de maladie de longue durée constituent un motif d'aide nettement plus fréquent que les situations difficiles temporaires. À titre d'exemple, au Québec, 11,9 % des hommes âgés de 65 ans ou plus ont reçu de l'aide pour des travaux ménagers au cours des 12 mois précédant l'enquête, en raison d'une incapacité ou d'une maladie de longue durée, alors que seulement 2,0 % de ceux-ci ont reçu le même type d'aide dans le contexte d'une situation difficile temporaire (tableau de la page suivante). Chez les femmes, ces proportions sont de 14,3 et de 3,7 % respectivement.

Chez les femmes, dans le contexte d'une incapacité ou d'une maladie de longue durée, la proportion des personnes aidées est plus grande pour

les travaux ménagers (14,3 %), suivis par les activités reliées aux courses, au transport et à la gestion des affaires personnelles (12,7 %). Chez les hommes, les proportions correspondantes sont de 11,9 % et de 9,1 %. L'aide reçue pour les soins personnels rejoint 7,9 % des femmes et 7,6 % des hommes âgés de 65 ans ou plus. Ces proportions plus faibles s'expliquent peut-être par le fait que les personnes âgées qui éprouvent des difficultés permanentes pour assurer leurs soins personnels auraient tendance à se retrouver dans des ménages collectifs, qui ne sont que très partiellement couverts par cette enquête. Cette hypothèse se trouve aussi étayée par le fait que, dans un contexte de situation difficile temporaire, la proportion des personnes âgées de 65 ans ou plus qui reçoivent de l'aide pour leurs soins personnels est souvent plus élevée que pour les activités ménagères ou pour les courses, le transport et la gestion des affaires personnelles.

Dans les trois catégories d'activités, les femmes reçoivent du support et de l'entraide en plus forte proportion que les hommes. L'écart est particulièrement élevé dans la catégorie des courses, du transport et de la gestion. La longévité moyenne plus grande des femmes explique sans doute une bonne partie de ce constat. Comme elles vivent souvent seules, jusqu'à un âge avancé, elles sont plus susceptibles d'éprouver des difficultés à se déplacer. La proportion des hommes qui reçoivent de l'aide pour une incapacité ou une maladie de longue durée au Québec est comparable à celle de l'ensemble du Canada. Les écarts sont plus grands dans le cas des femmes; la proportion des Québécoises qui reçoivent de l'aide est moindre qu'au Canada.

Deux variables permettent de mieux circonscrire la population qui reçoit de l'aide. Une première variable mesure la proportion des 65 ans ou plus qui ont reçu de l'aide pour au moins une des trois catégories d'activités. Au total, seulement 15,4 % des hommes et 19,5 % des femmes de ce groupe d'âge ont reçu de l'aide sous une forme ou une autre en raison d'une incapa-

Population de 65 ans et plus vivant dans les ménages privés et dans les ménages collectifs selon le sexe, Québec et Canada, 1996

Sexe	Québec			Canada		
	Ménages privés	Ménages collectifs	Total ¹	Ménages privés	Ménages collectifs	Total ¹
	n					
Hommes	325 475	23 955	349 430	1 408 560	79 265	1 487 825
Femmes	445 395	62 990	508 385	1 843 700	196 320	2 040 020
Sexes réunis	770 870	86 945	857 815	3 252 260	275 585	3 527 845

1. Le total ne comprend pas la catégorie des autres ménages.
Source : Statistique Canada, Recensement de 1996.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

cité ou une maladie de longue durée. Ce résultat signifie qu'il y a de bonnes chances que les personnes qui bénéficient de support pour un type d'activité quelconque, reçoivent également de l'aide pour une autre catégorie d'activités. S'il s'était agi de personnes différentes dans chaque cas, ces proportions auraient alors atteint 28,6 et 34,9 % respectivement. Par ailleurs, la variable identifiant les personnes qui ont reçu les trois formes d'aide montre que la proportion des personnes âgées de 65 ans ou plus qui exigent un support intensif est relativement faible. Au Québec, elle dépasse de peu les 4 % chez les hommes comme chez les femmes, dans le cas d'une incapacité ou d'une maladie de longue durée.

L'aide reçue en raison d'une situation difficile temporaire

De façon assez étonnante, la proportion des 65 ans et plus qui ont reçu de l'aide dans le contexte d'une situation difficile temporaire est faible et ne dépasse 4 % dans aucune des

Support moral reçu par les personnes âgées de 65 ans ou plus au cours des 12 derniers mois selon le sexe, Québec et Canada, 1996

Catégorie de support moral	Québec		Canada	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
	%			
Appel pour vérifier si tout va bien	48,6	63,7	30,0	45,7
Soutien moral ou émotif	28,0	37,3	18,4	26,0

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale 1996, fichier de microdonnées.

catégories d'activités. Cependant, la proportion des personnes qui reçoivent de l'aide en raison de difficultés temporaires a tendance à être un peu plus élevée au Québec que dans l'ensemble du Canada. Une telle différence peut s'expliquer si les personnes aux prises avec des incapacités ou des maladies de longue durée se retrouvent davantage dans un foyer collectif au Québec, réduisant ainsi la proportion des personnes qui vivent dans des ménages privés. Par ailleurs, dans le cas d'une situation difficile temporaire, la proportion des personnes ayant reçu de l'aide pour au moins une catégorie d'activités est de 4,9 % pour les hom-

mes et de 8,1 % pour les femmes. Toutefois, seule une proportion minime de ces personnes ont reçu les trois formes d'aide dans le cas d'une situation difficile temporaire.

Le support émotif

Enfin, il est possible d'établir la proportion des personnes âgées de 65 ans ou plus qui ont bénéficié d'une surveillance préventive ou d'un support émotif au cours des 12 derniers mois. Une première statistique mesure la proportion des personnes qui ont reçu des appels pour vérifier si tout allait bien. Cette forme de soutien préventif s'avère nettement plus élevée chez les femmes (63,7 %) que chez les hommes (48,6 %) et constitue une pratique plus courante au Québec qu'au Canada (tableau ci-contre). D'autre part, la proportion des personnes qui ont bénéficié de soutien moral ou émotif, au Québec, est également plus grande pour les femmes (37,3 %) que pour les hommes (28,0 %). Cette forme d'aide est aussi plus répandue au Québec qu'au Canada.

Ces résultats ne font que confirmer que la grande majorité des personnes âgées de 65 ans ou plus demeurent en bonne santé jusqu'à un âge avancé et qu'elles s'avèrent capables d'assurer leur autonomie. Au Québec, ces personnes sont elles-mêmes une source importante d'entraide, alors que 11,7 % des hommes et 12,3 % des femmes de ce groupe d'âge ont fourni de l'aide (incluant le fait d'avoir pris soin d'enfants) à d'autres personnes dans une situation difficile temporaire ou à des personnes affectées par des incapacités ou des maladies de longue durée. Cet aspect de la question fera bientôt l'objet d'une analyse plus détaillée par l'Institut de la statistique du Québec.

Aide reçue par les personnes âgées de 65 ans ou plus au cours des 12 derniers mois selon la situation et le sexe, Québec et Canada, 1996

Catégorie d'aide	Incapacité et problème de santé ¹		Difficulté temporaire ²		Au moins une des situations	
	Québec	Canada	Québec	Canada	Québec	Canada
	%					
Hommes						
Travaux ménagers, repas, ménage ³	11,9	13,8	2,0	1,3	13,6	14,7
Courses, transport, gestion ⁴	9,1	7,6	1,1	0,8	10,0	8,3
Soins personnels ⁵	7,6	7,1	3,1	2,5	10,7	9,6
Au moins une catégorie d'aide	15,4	17,0	4,9	3,8	19,2	19,9
Les trois catégories d'aide	4,1	3,4	0,1	0,1	4,2	3,5
Femmes						
Travaux ménagers, repas, ménage ³	14,3	21,3	3,7	3,1	17,9	24,3
Courses, transport, gestion ⁴	12,7	14,8	3,2	2,0	15,5	16,6
Soins personnels ⁵	7,9	9,8	3,7	2,8	11,6	12,6
Au moins une catégorie d'aide	19,5	26,2	8,1	6,0	26,3	30,7
Les trois catégories d'aide	4,2	5,7	0,4	0,5	4,6	6,2

1. Situation qui dure ou devrait durer plus de 6 mois et qui peut être chronique ou permanente.
2. Situation à court terme qui dure ou devrait durer moins de 6 mois, comme une naissance, un problème de santé de courte durée, un déménagement, un accident, le décès d'un proche.
3. Comprend la préparation des repas, la vaisselle, le ménage, la lessive, la couture et les travaux d'entretien intérieur et extérieur de la maison, y compris les gros travaux.
4. Comprend les achats d'épicerie et d'autres choses essentielles, l'aide pour se mouvoir et le transport pour aller chez le médecin ou le dentiste, ainsi que les opérations bancaires, le paiement des factures et la préparation des déclarations d'impôt.
5. Comprend l'aide pour prendre un bain, aller à la toilette, couper ou nettoyer les ongles, brosser les dents, faire la barbe, laver ou placer les cheveux, mettre des chaussures ou s'habiller.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale 1996, fichier de microdonnées.

LES RETRAITÉS : UNE COMPARAISON ENTRE LE QUÉBEC, L'ONTARIO ET LE CANADA

par Louise Guilbault

Le vieillissement de la population et l'activité accrue des femmes sur le marché du travail entraîneront une augmentation du poids démographique des retraités dans la population du Québec.

On entend par retraité une personne se déclarant à la retraite et ayant déjà occupé un emploi¹. L'Enquête sociale générale de Statistique Canada de 1989 et celle de 1994 sont les sources d'information les plus récentes sur les retraités. Les personnes âgées de 55 ans et plus rejointes par cette enquête représentent la population qui demeure dans des ménages privés, ce qui exclut les personnes âgées résidant dans un centre d'accueil, dans un hôpital ou dans un autre lieu non privé; celles-ci comptent pour 6,5 % des personnes de 55 ans et plus au Québec, selon le recensement de 1996.

Les femmes à la retraite sont beaucoup moins nombreuses au Québec qu'ailleurs au Canada

En 1994, au Québec, seulement 19,2 % des femmes de 55 ans et plus sont à la retraite, en regard de 61,9 % des hommes du même âge. Alors que cette proportion d'hommes à la retraite se compare à celles de l'Ontario et du reste du Canada, la proportion des femmes est nettement inférieure à celles de l'Ontario (39,9 %) et du reste du Canada (35,7 %). Cet écart est toutefois moindre qu'en 1989, puisque la proportion de femmes à la retraite a diminué en Ontario et dans le reste du Canada, alors qu'elle a augmenté au Québec.

Cet écart s'explique, en partie, par une participation plus faible des Québécoises au marché du travail. En effet, depuis 1946, le taux d'activité des femmes au Québec a toujours été moins élevé que celui observé en Ontario ou dans l'ensemble du Canada. Ainsi en 1984, le taux d'activité des femmes de 45-54 ans au Québec (dont une partie d'entre elles sont les jeunes retraitées de 1994) était de 49,2 %, comparativement à 64,1 % en Ontario et à 59,0 % pour le Canada.

Au Québec, les femmes âgées de 55 ans et plus sont proportionnellement plus nombreuses à n'être ni à la retraite, ni au travail (66,1 %) par rapport à l'Ontario (39,3 %) et au reste du Canada (48,7 %). Ce sont des femmes qui tiennent maison, sont malades ou cherchent un emploi.

L'état de santé est la raison la plus fréquente de prise de la retraite

L'état de santé est la raison la plus fréquemment invoquée pour la prise de la retraite au Québec, en Ontario et au Canada : 31,4 %, 26,7 % et 27,0 % des retraités respectivement, en 1994. Les autres raisons pour la prise de la retraite au Québec sont, par ordre d'importance, un choix personnel, une politique de retraite obligatoire, la personne est sans emploi, la personne se juge assez âgée, et la participation à un programme de retraite anticipée. On remarque qu'être sans emploi est une raison plus importante pour la prise de la retraite au Québec (16,9 % des retraités), qu'en Ontario (10,3 %) et ailleurs au Canada (8,3 %). D'autre part, la retraite semble être moins souvent un

Répartition des personnes âgées de 55 ans et plus dans les ménages privés selon le sexe et leur activité principale durant l'année, Québec, Ontario et Canada, 1989 et 1994

	Hommes				Femmes			
	Total '000	Retraite %	Travail %	Autre ¹	Total '000	Retraite %	Travail %	Autre ¹
Québec								
1989	563,2	58,9	34,8	6,3	706,9	15,1	11,5	73,4
1994	615,6	61,9	30,1	8,0	770,2	19,2	14,7	66,1
Ontario								
1989	859,6	51,3	45,7	3,0	1 031,5	41,0	25,0	34,0
1994	958,2	60,2	34,7	5,1	1 146,3	39,9	20,8	39,3
Ailleurs au Canada								
1989	870,7	59,5	35,6	4,9	1 007,3	41,2	17,5	41,3
1994	966,0	59,1	32,4	8,5	1 098,8	35,7	15,6	48,7
Canada								
1989	2 293,5	56,3	39,2	4,5	2 745,7	34,4	18,8	46,8
1994	2 528,8	60,1	32,7	7,2	3 015,3	33,1	17,3	49,6

1. Inclut principalement tenir maison, longue maladie, chercher un emploi.
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1989 et 1994.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

1. La définition de retraité est la même que celle utilisée dans l'étude *Les nouveaux parcours entourant la retraite au Canada*, par Manon Monette, Statistique Canada, 1996, cat. 89-546-XP.

choix personnel au Québec (19,2 %), qu'en Ontario (25,9 %) et dans le reste du Canada (28,0 %).

On se rappellera qu'au Québec, la Loi sur l'abolition de la retraite obligatoire a été sanctionnée en 1982. Cette loi vise essentiellement à donner à tout salarié (excepté les pompiers et les membres de la Sûreté du Québec) le droit de continuer à travailler au-delà de l'âge normal de la retraite. Par conséquent, le motif de retraite obligatoire est devenu moins important, passant de 35,3 % en 1989 à 18,2 % en 1994.

Avec qui vivent les personnes retraitées?

Près de la moitié des femmes retraitées du Québec vivent seules comparativement à 21 % des hommes retraités. Les autres femmes âgées de 55 ans et plus non retraitées sont proportionnellement moins nombreuses à vivre seules (34 %), tandis que la proportion des hommes non retraités vivant seuls est la même que celle des retraités. Comparativement au reste du Canada, les personnes âgées de 55 ans et plus au Québec sont

proportionnellement plus nombreuses à vivre seules, retraitées ou non.

La perception de la vie à la retraite et de la situation financière

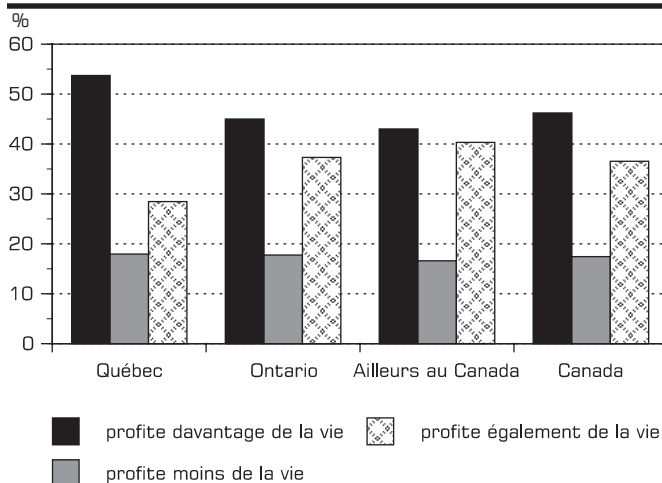
Quand ils sont questionnés sur leur perception de la vie à la retraite, les retraités du Québec disent, en plus grande proportion qu'ailleurs au Canada, profiter davantage de la vie (53,7 % contre 45,0 % en Ontario et 43,0 % dans le reste du Canada), comparativement à l'année qui a précédé. Ce n'est pas parce que les retraités ailleurs au Canada profitent moins de la vie maintenant qu'ils sont à la retraite, mais plutôt parce qu'ils sont proportionnellement plus nombreux à répondre profiter de la vie autant qu'avant (37,3 % en Ontario et 40,3 % dans le reste du Canada, contre 28,4 % au Québec).

Par contre, la proportion de retraités qui perçoivent que leur situation financière s'est détériorée à la retraite est deux fois plus élevée au Québec qu'ailleurs; en effet, 43,4 % des retraités du Québec ont cette perception, comparativement à 22,9 % en Ontario et 23,2 % dans le

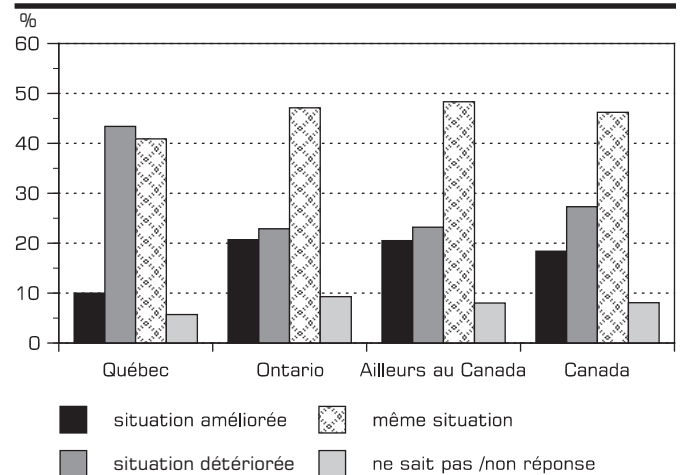
reste du Canada. On observe que les retraités des autres provinces sont deux fois plus nombreux que ceux du Québec à juger que leur situation financière s'est améliorée lors de la retraite (10,0 % au Québec, contre 20,7 % en Ontario et 20,5 % dans le reste du Canada).

Puisque ce n'est plus dans les habitudes de travailler jusqu'à la fin de ses jours, la grande majorité des 15 ans et plus non retraités ont l'intention de prendre une retraite. Selon les données de l'Enquête de 1994, l'âge moyen prévu pour la prise de la retraite est de 59 ans. Il est difficile de prévoir comment évoluera l'âge moyen de la retraite. D'une part, la hausse du niveau de vie et du taux d'activité des femmes continuera de favoriser la retraite hâtive. D'autre part, le vieillissement accentué de la structure par âge et son effet sur les dépenses sociales, une main-d'œuvre qui pourrait être en décroissance, ainsi que l'influence des États-Unis où l'âge d'admissibilité aux prestations sera repoussé à 67 ans, constituent autant de facteurs qui pourraient avoir un effet à la hausse sur l'âge de la retraite.

Répartition des retraités selon leur perception de la vie, à la retraite, Québec, Ontario et Canada, 1994



Répartition des retraités selon leur perception de la situation financière, à la retraite, Québec, Ontario et Canada, 1994



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1994.
 Compilation : Institut de la statistique du Québec.

LA CONSOMMATION CHEZ LES 50 ANS ET PLUS

Par Sylvie Jean

Le profil des dépenses des ménages se modifie avec le cycle de vie. Les jeunes ménages sans enfants sont surtout locataires et privilégient les loisirs et l'achat d'une automobile. Avec l'arrivée d'enfants, la consommation se modifie et la part allouée à l'alimentation, à l'habillement et à l'entretien du logement prend plus d'importance. Chez les personnes âgées, les dépenses reliées à la vie professionnelle et à l'éducation des enfants diminuent, ainsi que celles pour le logement en raison de la fin des paiements hypothécaires ou du retour graduel au logement loué à cause de l'avancement en âge. Les dépenses de santé n'augmentent pas de façon significative avec l'âge puisqu'au Québec, elles sont couvertes en grande partie par le système public.

Le développement des régimes de retraite publics et des systèmes de protection sociale a eu un effet considérable sur le revenu des retraités; ainsi, vieillesse et pauvreté ne vont plus nécessairement de pair. Par exemple, de 1981 à 1996, le revenu moyen des 65 ans et plus est passé de 14 400 \$ à 16 900 \$, soit une augmentation de 17 %, alors que l'ensemble des particuliers âgés de 15 ans et plus ont vu leur revenu croître de 9 %. Cette bonification des ressources financières se combine à une longévité accrue chez les personnes âgées et l'amélioration de leurs conditions leur permet d'être plus actives durant la retraite.

Leurs préférences

Bien que les aînés aient été souvent considérés comme un groupe homogène de consommation, leur potentiel d'achat est variable, tout comme leurs besoins ou leurs préférences. Une étude sur les préférences des aînés (Zimmer et Chappell, 1996) analyse l'intérêt des personnes âgées pour les loisirs, le logement et les besoins de base (nourriture, vêtements et soins de santé). Ceux qui manifestent un intérêt plus marqué pour les besoins de base tendent à être en moins bonne santé, à avoir un revenu et un niveau d'éducation plus faibles et à n'être pas mariés. Par contre, ceux qui ont choisi un item relié aux loisirs sont les plus en santé et ont un niveau d'éducation plus élevé, et un meilleur revenu. Finalement, les aînés qui privilégient les dépenses reliées au logement possè-

dent généralement leur logement, vivent dans leur maison depuis longtemps et font partie de ménages de plus grande taille. Ainsi, les choix de consommation des aînés reflètent leur besoin individuel d'améliorer leur qualité de vie. Toutefois, les plus âgés parmi les aînés manifestent peu d'intérêt pour les biens de consommation, lorsqu'on leur demande comment ils utiliseraient un revenu supplémentaire.

La consommation diminue avec l'âge

Le revenu disponible (après impôt) constitue un des facteurs les plus susceptibles de faire varier le niveau de consommation des ménages. La prise de la retraite s'accompagne d'une chute du revenu qui, combinée à des besoins moins importants en raison de la diminution de la taille du ménage, fait baisser la consommation. La figure suivante illustre bien la réduction marquée de la consommation totale des ménages¹ après 50 ans : de 33 380 \$ chez les 50-54 ans, elle n'est plus que de 16 240 \$ chez les 75 ans et plus, soit une différence de plus de 50 %.

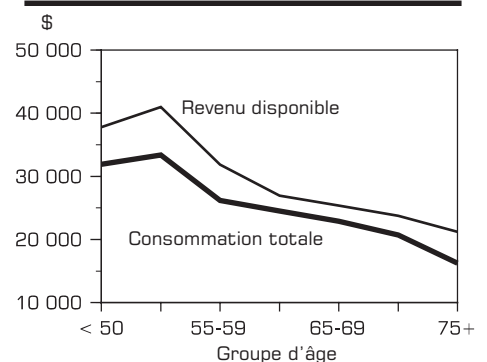
Alors que l'ensemble des ménages consacrent 84 % de leur revenu disponible à la consommation, tout comme les moins de 50 ans, cette proportion s'élève à 91 % chez les 60-64 ans et elle tombe à 77 % chez les ménages de 75 ans et plus. Chez les 60-64 ans, le revenu disponible baisse beaucoup plus que la consommation, alors que c'est le contraire

chez les 75 ans et plus dont la consommation diminue plus que le revenu ne décroît.

La plupart des principaux postes de dépenses régressent progressivement entre les groupes d'âge 50-54 ans et 75 ans et plus (figure page suivante). Toutefois, les 50-54 ans dépensent plus à ces postes que les moins de 50 ans, à l'exception du logement qui baisse de 10 %. D'un groupe d'âge à l'autre, le poste logement diminue ensuite graduellement, sauf chez les 75 ans et plus qui dépensent plus à ce poste que les 70-74 ans.

Que ce soit en raison des préférences, des besoins ou des revenus, le profil de consommation des ménages varie en fonction de l'âge (figure page suivante). Le logement représente 21 % de la consommation totale des ménages de 50-54 ans par rapport à 37 % chez ceux de 75 ans et plus. L'alimentation varie peu d'un groupe d'âge à l'autre : on y alloue entre 20 et 23 % de la consommation. Les dépenses en transport prennent près de 19 % du budget des 50-54 ans, contre 10 % chez les 75 ans et plus. Quant aux loisirs, ce sont les ménages de 55-59 ans qui y accordent la plus forte proportion avec 8,5 % de

Consommation totale et revenu disponible, Québec, 1996



Source : Statistique Canada, Enquête sur les dépenses des familles en 1996, fichier de microdonnées.

1. L'unité d'observation est le ménage privé, c'est-à-dire une personne ou un groupe de personnes occupant un logement privé. L'âge est celui de la personne de référence, celle désignée comme étant le principal soutien du ménage.

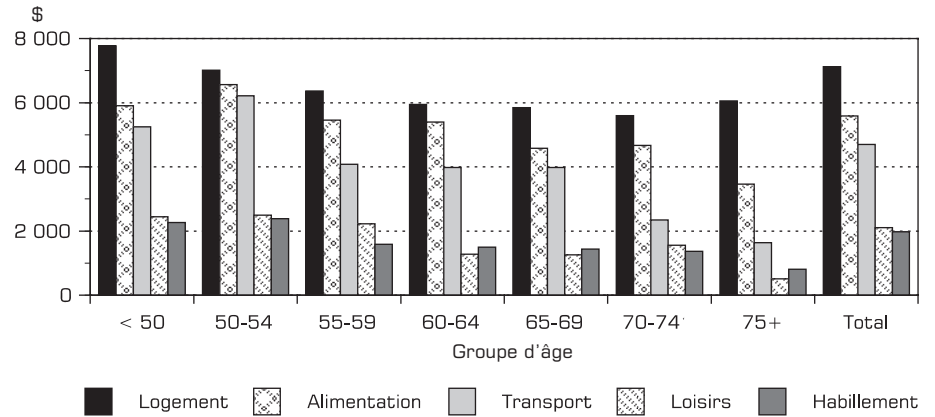
leur consommation, tandis que les 75 ans et plus n'affectent que 3 % à ce poste. La part consacrée à l'habillement se situe à près de 6 % chez les ménages entre 55-59 et 70-74 ans, en regard de 5 % chez les 75 ans et plus.

Une perspective intergénérationnelle

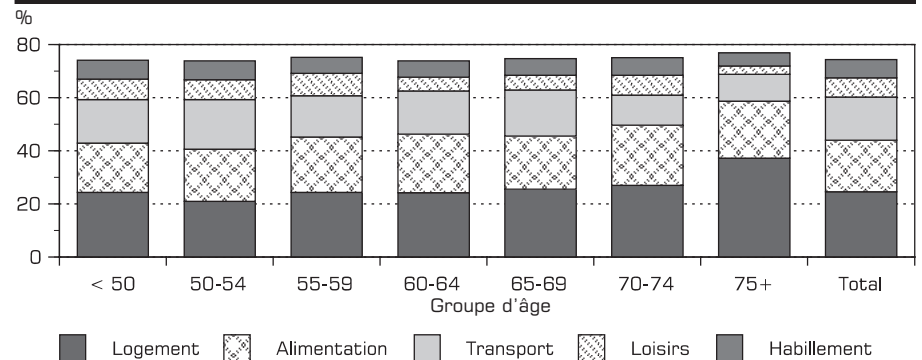
Les figures précédentes renseignent sur la consommation des ménages de 50 ans et plus à un moment donné. Par ailleurs, l'analyse des dépenses selon la génération (Jean, 1998) montre que la consommation des ménages augmente d'une génération à l'autre chez les plus anciennes (celles nées avant 1937). En effet, elles ont vécu une période de fortes hausses des programmes de sécurité du revenu et ont vu leurs conditions de vie s'améliorer par rapport aux générations précédentes. Les générations nées après 1937 ont dû composer avec des périodes économiques plus difficiles. Bien établies sur le marché du travail, les générations du baby-boom (1947-1966), surtout celles du début, ont bénéficié de la hausse de la scolarisation et ont été moins touchées par les récessions successives des années 80 et 90. Ces générations ont profité des transformations techniques et matérielles; la consommation pour l'achat de matériel informatique, de logiciel et d'équipement audiovisuel a progressé de façon importante. Les ordinateurs personnels, par exemple, sont relativement nouveaux sur le marché et représentent le gros des dépenses des ménages pour l'achat d'articles de loisirs au Canada (Silver, 1994).

On peut supposer que les aînés continueront le même genre de vie qu'ils ont vécu précédemment, mais avec plus de temps et souvent plus d'argent parce que les besoins sont moins importants et qu'un emploi bien rémunéré a permis de planifier une retraite confortable. Vu leur grand nombre, les baby boomers, dont les habitudes ont façonné le marché durant leur vie active, influenceront la consommation de demain avec des besoins particuliers dus à leur avancement en âge.

Consommation moyenne pour certains postes de dépenses selon le groupe d'âge, Québec, 1996



Part de la consommation totale allouée à certains postes de dépenses selon le groupe d'âge, Québec, 1996



Source : Statistique Canada, Enquête sur les dépenses des familles en 1996.
 Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Références

JEAN, Sylvie (1998). « Les dépenses de consommation », chapitre 12, *D'une génération à l'autre : évolution des conditions de vie*, Volume II, Bureau de la statistique du Québec, Québec, p. 164-190.

SILVER, Cynthia (1994). « L'évolution des dépenses des ménages canadiens de 1969 à 1992 », *Tendances sociales canadiennes* — Hiver 1994, p. 13-17.

ZIMMER, Zachary et Neena L. CHAPPELL (1996). « Distinguishing the Spending Preference of Seniors », *La Revue canadienne du vieillissement*, vol. 15, n° 1, p. 65-83.

Ce bulletin est publié par l'Institut de la statistique du Québec, sous la direction de Claude Dionne

Pour plus de renseignements veuillez communiquer avec :
 Sylvie Jean, chargée de projet
 200, chemin Sainte-Foy, 2^e étage
 Québec (Québec)
 G1R 5T4
 Tél. : (418) 691-2406

Courriel : sylvie.jean@stat.gouv.qc.ca
 Site Web : http://www.stat.gouv.qc.ca

